

Climat ? Revenir au temps d'Oetzi ?

Considérant l'hiver présent, il est difficile de croire au réchauffement climatique; qu'en est-il exactement ?

Examinons divers aspects de la question : le réchauffement est-il réel? quelles en sont les conséquences? est-il dû à l'activité humaine ?

A l'échelle du globe, on observe depuis plusieurs années une augmentation de la température moyenne. Au cours des âges, ces variations de température ont toujours existé, elles sont cycliques et sont liées, entre autres, à l'activité solaire. Des carottages dans les glaces de l'Antarctique ont permis de déchiffrer le climat du passé sur 420 000 ans ! Dans son principe, la technique est relativement simple, la glace étant poreuse, il suffit d'analyser les bulles d'air quant à leur teneur en gaz carbonique et en méthane.

Les résultats montrent une bonne corrélation entre la teneur en gaz à effet de serre et la température moyenne. Ils expliquent bien les dernières glaciations avec une faible teneur en gaz. Quand la teneur est forte, il y a réchauffement et c'est la fin des glaciations. De plus, les résultats concernant les dernières années de la période industrielle montrent un taux significativement plus élevé de gaz à effets de serre.

D'autre part, concernant les carburants fossiles, charbon, pétrole, gaz naturel, l'énergie qu'ils contiennent est de l'énergie solaire stockée pendant des millions d'années, grâce à l'activité photosynthétique des végétaux. Par combustion, on libère cette énergie solaire et un taux correspondant de CO₂. Ainsi, par l'activité industrielle, les transports et le chauffage nous libérons en quelques décennies l'énergie solaire stockée pendant des millions d'années. C'est un peu comme si on décidait de brûler en quelques secondes le contenu de notre citerne à mazout !

Donc, le réchauffement climatique est bien réel et notre activité « énergivore » en est la cause.

En ce qui concerne les conséquences, c'est plus difficile à évaluer. Pourtant on peut déjà en mesurer les effets : par exemple la fréquence des pluies torrentielles ou des avalanches dévastatrices et pour nous autres alpinistes, le retrait des glaciers, éboulements et chutes de pierres. Certains itinéraires dans les Alpes deviennent très problématiques.

Dans le cas de la Suisse, une augmentation continue du taux de gaz à effet de serre pourrait avoir dans les prochaines dizaines d'années les effets suivants : hiver plus chaud de 1-1,5 °C et plus 4-5°C pour l'été, avec pour conséquence des pluies nettement plus abondantes en hiver, avec élévation de la limite des chutes de neige, et des étés plus secs activant ainsi le retrait des glaciers.

Pour renverser cette tendance, n'aurait-on comme dernière alternative que de partir en course comme Oetzi : une polaire en peau de chamois, des chaussettes en laine de marmotte, un piolet en bois de renne et des crampons en silex ?

Vraiment ? Affaire à suivre...

Bonnes courses tout de même.

Michel Bueche